

Faire escale de dix ans

En août dernier, une fête au Centre culturel d'Uccle célébrait les dix ans de la collection Escales des lettres, dirigée notamment par l'auteur et éditeur Francis Dannemark. Plus qu'un simple anniversaire, le tournant coïncide avec la refonte partielle du mode de fonctionnement de la maison.

Fondé en 1975 à Bordeaux par deux étudiants, Jean-Yves Reuzeau et Marc Torralba, Le Castor Astral est de ces maisons généralistes de taille moyenne qui, quoique largement « professionnelles » du point de vue de la diffusion (la maison est diffusée par Volumen), savent élaborer leurs propres espaces de liberté et maîtriser de bout en bout leur production, plus ou moins originale selon les cas. Le Castor Astral, en la matière, s'est distingué par le choix d'une ligne éditoriale plutôt courbe, qui embrasse aussi bien la littérature que la musique, un terrain de prédilection exploité dans des registres multiples, des monographies de Jeff Buckley et de Ben Harper aux écrits de John Lennon, en passant par une autobiographie de Johnny Cash ou le *Dictionnaire superflu de la musique classique* d'Olivier Philipponnat et Pierre Brévinon.

Rigoureuse et diversifiée dans ses choix éditoriaux, la maison se distingue aussi par une organisation atypique. Fonctionnant d'abord avec une direction générale et une administration basées à Bordeaux (Marc Torralba) et une direction littéraire et un service de presse à

Paris (Jean-Yves Reuzeau et Bénédicte Pérot), Le Castor ne dérogeait pas à une habitude assez répandue d'avoir un bureau en province et un autre à Paris. Phénomène plutôt rare, en revanche, la constitution d'un troisième pôle, à Bruxelles celui-là, autour de la collection littéraire Escales du Nord (son nom d'origine) et de son directeur Francis Dannemark.

ORIGINES

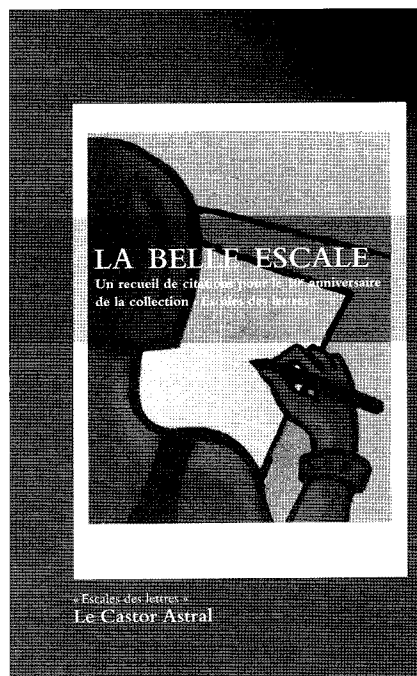
L'arrivée de Francis Dannemark au Castor Astral remonte à 1998. Pour l'auteur-éditeur, fonder une maison d'édition en Belgique aurait été tout sauf un rêve d'enfant : « *Le projet ne m'a jamais intéressé, cela n'avait pas de sens à mes yeux. Par contre, c'est passionnant de développer le potentiel d'une maison d'édition française ayant un important volet belge, ouverte sur le domaine étranger.* » C'est chose faite avec Escales du Nord, fondée en collaboration avec Jean-Yves Reuzeau, collection certes manœuvrée en grande partie depuis la Belgique, mais adossée à une maison française – « *un des grands atouts de la maison* », confie Francis Dannemark, mais visiblement pas toujours simple à gérer.

Dirigée par ses deux fondateurs assistés d'Hélène Hiessler, Bénédicte Pérot et Jean-François Caro, la collection s'illustre dans la plupart des domaines littéraires (le roman, la nouvelle, l'essai, la poésie, l'anthologie) nourris de la création internationale : non seulement des auteurs de langue française, dont de nombreux francophones belges, mais également des auteurs venus de Flandre

(sous le label de la Bibliothèque flamande), des Pays-Bas, de Grande-Bretagne, d'Irlande... *À part moi personne n'est mort* de Thomas Gunzig, les textes de Willem Elsschot, Hugo Claus ou Jef Geeraerts, *Le labyrinthe belge* de Geert van Istendael, *Trois siècles d'amour* d'Eva Kavian, le projet de *L'École des Belges* ou encore *Henri Vernes & Bob Morane, une double vie d'aventures* de Daniel Fano, autant de textes qui ont contribué à affirmer la forte personnalité de la collection auprès du public et à lui donner quelques classiques.

UN NOUVEAU CAP

La collection s'inscrit dans une maison aujourd'hui âgée de 33 ans et riche d'un catalogue de plus de 750 titres. Entre le



moment où Le Castor Astral ne publiait que quelques recueils de poésie par an et sa production annuelle actuelle de près de 40 titres, « de son évolution naturelle et de l'évolution du marché du livre », bon nombre de choses ont changé. Et les éditeurs ont jugé qu'il était temps de se redéfinir.

Parmi les nouveautés, le fait que depuis le 3 octobre, Francis Dannemark est devenu directeur général du Castor Astral. Va-et-vient pour le moins inhabituel : une collection plus ou moins « belge » se greffe à une maison française avant de devenir, depuis Bruxelles, son principal centre de gravité. Pour le nouveau directeur, ce positionnement stratégique est non seulement fidèle à l'esprit des débuts, mais apporte son lot d'avantages : « *Bruxelles n'est pas la capitale de l'Europe pour rien, ce serait dommage de ne pas en profiter. Camper sur une position belgo-belge (ou, plus étroitement encore, sur une position Communauté française de Belgique) ne m'a jamais attiré. Le Castor Astral, pour moi, c'est avant tout une maison vouée à l'ouverture, avec la volonté de maintenir un niveau d'exigence élevé sur le plan éditorial.* » La direction générale se trouvant désormais à Bruxelles, en liaison directe avec Bordeaux (où se tiendront la direction administrative et financière, et la fabrication), l'équipe de Paris se concentrera sur les tâches communicationnelles de la maison (relations avec la presse et les libraires), tout en poursuivant les activités éditoriales dans le domaine de la musique, de la poésie et des classiques. Du côté de ce qui n'existe pas encore ou depuis peu, la tâche prioritaire de

Francis Dannemark sera de développer de nouvelles collections. Ainsi de romans d'enquête avec la série L'Arca-monde d'Hervé Picart dès le mois de novembre, et de thrillers et romans d'espionnage dans une collection programmée pour le mois de mai. Du côté de ce qui existe déjà, sa mission sera d'harmoniser le travail des équipes de Bordeaux, Paris et Bruxelles. Et dans ce même esprit, de donner un nouveau souffle aux collections en place en appliquant une formule qui lui tient tout particulièrement à cœur, publier moins mais mieux : « *Autrement dit, ne pas chercher à publier davantage, au contraire – et ce malgré le nombre de plus en plus élevé de titres qui nous sont proposés – mais sélectionner encore plus strictement les textes que nous publions et développer les moyens de les accompagner plus efficacement sur le terrain.* » Il en va, pour l'éditeur, quasiment d'une éthique. Voire d'une « diététique » : « *Les livres (et bien sûr les films, la musique, etc.) sont pour l'esprit ce que les aliments sont pour le corps – et je crois qu'il est aussi nocif de lire n'importe quoi que de se bourrer de chips et de boissons sucrées. Manger moins, manger mieux ; publier moins mais des livres de qualité.* » Pratiquement, la maison devrait réduire son rythme annuel de publications à environ 25 titres par an.

La collection historiquement associée au nom de Francis Dannemark fait elle aussi l'objet de quelques transformations. En 2006 déjà, le remplacement d'Escales du Nord par Escales des lettres laissait présager de plus grandes ambitions. Les « lettres » plu-

tôt que le seul Nord, la littérature plutôt que la circonscription géographique. Or depuis le printemps 2008, il a été décidé d'y rassembler toute la littérature contemporaine à l'exception de la poésie et de l'Oulipo. Expansion donc, mais réduction, aussi, du même geste : plutôt que de « littérature », c'est de « prose » qu'il faudra parler désormais, puisque la collection, en publiant en juin dernier *La faculté des choses* de Denis Grozdanovitch et *Tout emporter (Poèmes 1988-2008)* de Karel Logist, a symboliquement souhaité adresser un « adieu en beauté à la poésie ».

À la question de savoir quels sont les grands moments qui ont marqué l'histoire de la collection, Francis Dannemark dresse une liste assez convenue qu'il déteste aussitôt et regrette plus encore : « *Elle passe sous silence des titres qui ont connu moins de succès mais qui comptent autant à mes yeux. Escales des lettres, c'est une tribu de livres qui ont envie de défier l'actualité – ce critère qu'on applique aujourd'hui à la littérature comme s'il était essentiel alors qu'il ne présente pour ainsi dire aucun intérêt. La littérature, ce n'est pas le temps compté, c'est le temps perdu et retrouvé.* » Alors évitons les listes pour conclure, et citons seulement ce recueil de citations (qui cite lui-même des anthologies, la chose n'est pas courante), intitulé *La belle escale*. Fragments de 80 ouvrages publiés à l'enseigne de la collection, un recueil, faisant « office de catalogue », à se procurer rapidement auprès de votre libraire.

Tanguy Habrand